



Le point avec...

Noel Apaya et Frédérique Rhodes

chefs d'exploitation cannière.

Vous êtes chef d'exploitation cannière. Quelles ont été vos motivations pour vous lancer dans la filière canne ?

Noel Apaya : Au début, je me suis lancé dans le maraîchage, mais j'ai vite compris que cela n'était pas rentable. J'ai grandi avec la canne, mon père la cultivait. Pour moi c'est un héritage familial. Je me suis donc lancé avec une petite parcelle puis j'ai agrandi mon exploitation au fur et à mesure. Aujourd'hui j'ai 7 hectares de cannes qui produisent plus de 600 tonnes. Contrairement à d'autres filières, la canne assure au planteur un salaire sûr puisque les sucreries rachètent la totalité de la production cannière.

Frédérique Rhodes : Avec mon mari, nous avons repris l'exploitation familiale et l'avons même agrandie. Aujourd'hui, nous avons 30 hectares plantés en canne. C'est une filière d'avenir en laquelle nous croyons. Elle évolue et de nouvelles valorisations sont trouvées comme la bagasse ou le bioéthanol. De plus, la garantie d'un revenu minimum et le cycle régulier de la canne donnent l'opportunité aux agriculteurs de se diversifier. Si la filière canne venait à disparaître c'est l'économie de l'île qui s'effondrerait.

Comment agissez-vous au quotidien pour améliorer votre productivité ?

Noel Apaya : J'ai tout d'abord testé plusieurs variétés avant d'opter pour la R 570. C'est la variété qui correspond le mieux à mon terrain. Elle résiste aussi bien aux maladies qu'aux intempéries. Par la suite, j'ai mis en place l'irrigation par aspersion sur mes parcelles. Ce mode d'irrigation était adapté à mon exploitation et plus facile d'entretien. Enfin, je replante régulièrement – tous les quatre ou cinq ans – ce qui me permet de maintenir mon tonnage et ma richesse. Pour rentabiliser le tout, j'ai investi dans l'achat de matériel mécanisé.

Frédérique Rhodes : La première chose que nous avons faite lorsque nous avons repris l'exploitation a été d'y réaliser des travaux d'amélioration foncière comme l'épierrage ou la mise à niveau des terrains. Le but a été de faciliter au maximum la mécanisation des parcelles. Nous avons également replanté plusieurs parcelles avec une nouvelle variété, la R 582, pour ses qualités en rendement et en richesse.

Justement, vous avez choisi de mécaniser la coupe de la canne. Quels avantages en tirez-vous ?

Noel Apaya : Face à une main d'œuvre qui se raréfie, la mécanisation est une solution avantageuse pour le planteur. Grâce à des aides financières, j'ai pu acheter un tracteur et un chargeur bell qui ont été rapidement amortis. La mécanisation représente un gain de temps considérable et c'est aussi beaucoup moins fatiguant que de tout faire manuellement.

Frédérique Rhodes : Pour nous, reprendre une exploitation de cette taille sans mécaniser aurait été impossible ! Aussi nous avons recours à des prestataires qui coupent et transportent la canne de nos parcelles. Cela nous évite d'investir dès le début dans l'achat de machines tout en profitant des avantages de la mécanisation. De plus, la mécanisation est une bonne alternative aux coupeurs qui se font rares et surtout chers. Lorsqu'on réalise que le coût «coupe mécanisée-transport» est moins cher que le coût «coupe manuelle – transport», le choix est vite fait. Outre le fait que mécaniser une parcelle est moins fatiguant que de couper manuellement, cette technique a aussi l'avantage considérable de faciliter le traitement en engrais et herbicides après la coupe.

La mécanisation, une solution adaptée à chacun

Une bonne mécanisation commence par un épierrage soigné de la parcelle puis par le choix d'une machine adaptée à celle-ci. Les nombreuses coupeuses actuellement disponibles ou en phase de développement devraient permettre, à terme, une coupe mécanique pour la plupart des zones.

Les coupeuses de cannes tronçonnées :

- Les coupeuses de cannes tronçonnées permettent de couper tout en épaillant 200 à 300 tonnes par jour. Elles sont adaptées aux parcelles jusqu'à 10-15% de pente et sont suivies au champ par une remorque.

- La version à chenille, associée à une remorque à pont moteur, permet de couper dans des pentes jusqu'à 20-25%. Un projet de caisson porté sur une coupeuse tronçonneuse à chenille est en cours. Il a pour objectif d'éviter le suivi par une remorque au champ et donc de s'adapter à des parcelles pentues et plus petites.

Les coupeuses de cannes longues

Les coupeuses non épaillieuses sont :

- La coupeuse tronçonneuse modifiée en canne longue avec caisson porté (à roues ou à chenilles)

- La coupeuse Simon attelée à un tracteur, permettant d'aller dans des pentes de plus de 25% avec une capacité de coupe d'environ 50 tonnes par jour.

- Les têtes de coupe montées sur une mini – pelle à chenille telles que la coupeuse «péi» ou la coupeuse «Canegui» qui sont adaptées aux conditions très pentues et/ou humides. Leur capacité de coupe est de l'ordre de 25 à 30 tonnes par jour.

Les coupeuses épaillieuses :

- Le prototype de coupeuse épaillieuse automotrice sur chenille de la Coopérative des Avirons, Coupecan, devrait être testé dans le courant de la campagne 2009. Cette coupeuse a été conçue pour des pentes jusqu'à 25% et est dotée d'une

trémie avec bras lui permettant de vider en bout de champ. Elle facilite la coupe mécanique sur les petites parcelles et dans des conditions difficiles.



Comment mécaniser ?

Rendez-vous dans vos Pôles Canne :

Beaufonds	Contacts	06 92 61 09 02 06 92 87 52 63
Le Gol	Contacts	06 92 70 47 49 06 92 87 52 63
Casernes	Contact	06 92 87 52 63
Langevin	Contact	06 92 70 47 49
Bois-Rouge	Contact	06 92 66 88 27
Tamarins	Contact	06 92 86 48 93



POINT SUR LA CAMPAGNE SUCRIÈRE

ACTIVITÉ DE LA SEMAINE DU 10 AU 15 AOUT 2009

Résultats de la semaine	Sucrerie du GOL	Sucrerie de BOIS ROUGE	ENSEMBLE
Capacité de broyage (en tonnes)	49 000 T	44 500 T	93 500 T
Cannes reçues (en tonnes)	39 244 T	34 248 T	73 792 T
Cannes traitées (en tonnes)	39 244 T	34 248 T	73 792 T
Tonnage horaire de cannes traitées	378 T/H	349 T/H	-
Avancement de la campagne	Sucrerie du GOL	Sucrerie de BOIS ROUGE	ENSEMBLE
Prévisions de tonnage pour la campagne	965 000 T	949 000 T	1 914 000 T
Cannes reçues (en tonnes)	174 504 T	287 612 T	462 116 T
Taux d'avancement	18,1%	30,3%	24,2%

*Taux d'avancement : la différence du taux d'avancement entre les deux sucreries s'explique par le décalage dans les dates de démarrage de campagne dans le Nord et dans le Sud : Sucrerie de Bois-Rouge : 01 juillet 2009 Sucrerie du Gol : 16 juillet 2009.

Syndicat des Fabricants de Sucre de La Réunion

40, route Gabriel Macé – BP 50109 – 97492 Sainte-Clotilde Cedex – Tél. : 02 62 47 76 76 – Fax : 02 62 21 87 35
info@sfsrun.com - www.sucredeolareunion.com